

Festival VIBRATIONS 2026. LYON, Salle Molière, Palais Bondy : sam 27, dim 28 juin 2026. Christian-Pierre La Marca & friends... Philippe Jaroussky / « Wonderful World »...

**Autour du thème concerts et dégustations,
le violoncelliste Christian-Pierre La
Marca propose tout un week
end d'événements
artistiques et musicaux :
le Festival « Vibrations »
; l'événement lyonnais
offre un nouveau cycle
d'expériences inédites
autour de la musique
alliant rencontres et
gastronomie, le prochain week-end des 27
et 28 juin 2026, préambule au lancement
d'une deuxième saison en 2026-2027**





A la Salle Molière – Palais Bondy, les Vibrations gourmandes invitent le public à un parcours sensoriel complet, en compagnie d'artistes fort en tempérament tels Philippe Jaroussky (concert « Dolcissimo sospiro », entre la France et l'Italie, sam 27 juin 20h: airs d'opéras de Giulio et Francesca Caccini, Moulinié, Monteverdi, Hahn...) ; évidemment Christian-Pierre La Marca dans un concert immersif « Wonderful World », véritable ode à la nature, sensibilisant le public à la beauté fragile de notre planète, véritable miracle naturel et sanctuaire du Vivant avec Yann Arthus-Bertrand (images), Lambert Wilson et Nathanaël Gouin au piano (Dimanche 28 juin, 17h30)... complété par une dégustation de mets régionaux à 19h (découverte culinaire, en partenariat avec plusieurs traiteurs et maisons lyonnaises emblématiques : les chocolatiers Bernachon et Pralus, Pralus La Boulangerie, la fromagerie Mons et la charcuterie Bobosse...)

Sous la direction artistique du violoncelliste **Christian-Pierre La Marca**, le cycle musical souhaite tisser des liens entre répertoire lyrique et instrumental, créer des moments conviviaux favorisant les rencontres après les concerts, pour célébrer l'art de vivre lyonnais. Christian-Pierre La Marca

qui allie l'expressivité nerveuse et l'élégance inspirée annonce la parution d'un nouvel album « ***Il virtuoso Italiano*** », voyage intime et personnel, au coeur de l'Italie de Vivaldi à Nino Rota, accompagné de l'Orchestre de chambre de Paris, [Jean-Frédéric Neuburger](#) (piano) et **Thibaut Roussel** (théorbe, guitares).

Festival VIBRATIONS A LYON 2026, sam 27 et dimanche 28 juin 2026 : 1 week end, 3 événements : concerts, rencontres & dégustations... TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités : <https://vibrations-lyon.com/>



**70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD
2026, les plus grands
pianistes s'exposent avec
brio (temps forts 2) : Daniil
Trifonov, Andras Schiff,
Hayato Sumino, Gabriela
Montero, Khatia
Buniatishvili... 9 pianistes à
l'affiche, l'académie de
piano et Andras Schiff...**

**Isata Kanneh-Mason, Khatia Buniatishvili,
Daniil Trifonov : le clavier en fête... la
70ème édition du Festival suisse demeure
fidèle à ses habitudes : réserver aux
grands pianistes, une scène privilégiée.
Depuis 1957, les plus grands interprètes
du monde répondent à l'invitation de
Yehudi Menuhin (et du nouveau directeur
artistique, le violoniste DANIEL HOPE) et**

se retrouvent dans le cadre exceptionnel du Saanenland. Fidèle à cette tradition, le Festival 2026 accueille les personnalités les plus marquantes du piano actuel : Sir András Schiff, Daniil Trifonov, Gabriela Montero, Hayato Sumino et bien d'autres encore. Habitué des plus grandes salles internationales, ces artistes offrent au public de Gstaad une expérience musicale d'une proximité exceptionnelle...

Au MENUHIN Festival Gstaad, le clavier en fête : **9 pianistes** à l'affiche, **une académie de piano** sous le mentorat d'Andras Schiff...

Isata Kanneh-Mason, ☐ dimanche 16 août 2026

La jeune et talentueuse pianiste Isata Kanneh-Mason captive le public dans le Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov, un véritable tour de force de virtuosité et d'intensité poétique.

Behzod Abduraimov, samedi 29. août 2026

Le pianiste-vedette Behzod Abduraimov insuffle une brillance électrisante au Premier Concerto pour piano de Tchaïkovski, révélant toute sa splendeur lyrique et sa virtuosité époustouflante.

Khatia Buniatishvili, dimanche 23 août 2026

Reconnue pour ses interprétations audacieuses et sa présence scénique saisissante, Khatia Buniatishvili offre des performances plus spectaculaires et virtuoses que jamais.

Gabriela Montero, mercredi 29 juillet 2026

Célèbre pour son don exceptionnel d'improvisation, Gabriela Montero transforme le récital de piano en un dialogue créatif et vivant avec le public.

Hayato Sumino, lundi 10 août 2026

Véritable sensation internationale, Hayato Sumino remplit les plus grandes salles du monde entier et apporte une énergie nouvelle et un art raffiné à la scène du récital de piano.

Lauréate du Prix Olivier Berggruen 2026, la pianiste est présentée tel un phénomène mondial dans un cadre intimiste.

Maxim Lando, mardi 21 juillet 2026

À seulement 23 ans, le pianiste new-yorkais Maxim Lando compte parmi les talents les plus passionnants de sa génération. À Gstaad, il présente un programme riche en contrastes dont les Three Dances from Frankenstein de Lowell Liebermann, une œuvre commandée par le pianiste lui-même.

Daniil Trifonov & Sergei Dogadin, lundi 24 août 2026

Rencontre événement entre deux musiciens exceptionnels : la star internationale du piano Daniil Trifonov se joint au violoniste Sergei Dogadin pour un programme particulièrement

prometteur.

Sebastian Knauer, mardi 25 août 2026

De Mozart à Gershwin, Sebastian Knauer trace un chemin poétique entre rêve et lumière au gré d'un parcours intime entre élégance et profondeur expressive.

Two Pianos | **Alessio Bax & Lucille Chung**

lundi 3 août 2026

Alessio Bax et Lucille Chung s'unissent autour de deux pianos pour un programme comprenant Debussy, Ravel, Piazzolla, « riche en couleurs et en rythmes variés ».

Académie de piano

Pour sa 12e édition, la Menuhin Festival Piano Academy confie à Sir András Schiff, la direction de son académie de piano. En plus des cours intensifs donnés aux étudiants à suivre (accès publique) du 1er au 4 août à la Kirchgemeindehaus de Gstaad –, le grand pianiste se présente également sur la scène de l'église de Saanen pour un récital très attendu



(31 juillet 2026).

PLUS D'INFOS sur l'Académie de piano :
<https://www.gstaadacademy.ch/fr/piano/about>

JEUNES PIANISTES PROMETTEURS

Le directeur artistique Daniel Hope nous présente une jeune pianiste et un jeune pianiste d'exception : **Marie Sophie Hauzel** et **Maxim Lando**, qui contribuent à façonner l'avenir



de la musique classique. Ne manquez pas l'occasion de découvrir ces deux remarquables talents en concert au Menuhin Festival Gstaad 2026.

vidéo

<https://www.youtube.com/watch?si=SUiQjl-MXhrjNu6J&v=4F6KYA2Wfl0&feature=youtu.be>

Maxim Lando: <https://www.menuhin.ch/en/concert/pro...>
mardi 21 juillet July 2026, 19:30, église Zweisimmen

Marie Sophie Hauzel: <https://www.menuhin.ch/en/concert/pro...>
jeudi 20 août 2026, 19:30, église Gsteig



**STREAMING opéra. WAGNER :
Tannhäuser, ven 19 juin 2026
(Théâtre National Croate de
Zagreb, mai 2026) Eric
Laporte, Evelin Novak, ...
Frank Van Laecke / Srba Dinić**

Plaisirs et jouissance, ou salut de l'âme
? Chevalier et poète, Tannhäuser est
tiraillé malgré l'amour de Vénus qui lui

offre tous les délices terrestres.
D'ailleurs, audacieux voire scandaleux,
Wagner ouvre son drame sur une orgie
fameuse... pour mieux dénoncer la vanité
des voluptés humaines ? De retour parmi
les hommes et en quête de pardon, le
poète s'éprend d'Élisabeth, mais il peine
à regagner sa confiance ; le héros maudit
lutte contre sa propre culpabilité, ses
désirs, sa foi ; une conscience
spirituelle qui contredit sa nature
sensuelle. La rédemption lui est-elle
encore possible ? Pêcheur et perversi,
Tannhäuser pourrait-il obtenir
l'absolution ?

L'opéra Tannhäuser composé en 1845, et dont Wagner écrit lui-même le livret, s'inspire des légendes médiévales des troubadours (les Minnesänger). Sur les plans philosophique et symbolique, l'œuvre est portée par une dualité constante, traduite musicalement par l'opposition / la confrontation charnel / spirituel.

Les scènes religieuses (chœur des pèlerins, prière d'Élisabeth...) forment un contrepoint puissant à la puissance séductrice de Vénus.

VOIR le Streaming TANNHAUSER depuis Zagreb, le 19 juin 2026,
19h :

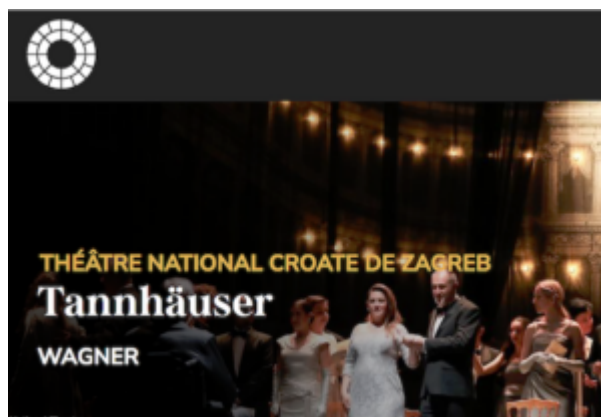
<https://operavision.eu/fr/performance/tannhauser>

Diffusion le 19 juin 2026, 19h

En REPLAY jusqu'au 19 déc 2026,

12h

Enregistré, filmé le 18 mai 2026



La nouvelle production du Théâtre National Croate de Zagreb, mise en scène par le belge Frank Van Laecke, exprimera-t-elle au plus juste la vision de Wagner, en particulier ici, sa conception de l'artiste dans la société, telle qu'il la développe dans Tannhäuser, l'opéra de la rupture ; dans lequel le compositeur structure son drame en fonction désormais de ses idées très personnelles sur l'art et la mission qu'il se doit de défendre dans la société.

**STREAMING opéra. GOUNOD
: Roméo et Juliette, ven 12
juin 2026 (Opéra de Rome, mai**

2026) . Nino
Machaidze, Vittorio
Grigolo, Nicolas Courjal...
Luca De Fusco / Daniel Oren

L'Opéra de Rome / [Teatro dell'Opera di Roma](#) propose un joyau de l'opéra romantique français inspiré de Shakespeare : *Roméo et Juliette* de Charles Gounod. La production filmée en mai 2026 affiche un trio vocal prometteur : Vittorio Grigolo, Nina Machaidze, Nicolas Courjal...



TEATRO DELL'OPERA DI ROMA
Roméo et Juliette

L'amour peut-il être plus fort que les haines familiales ? Y a-t-il une inéluctable fatalité dans la succession des générations ? Les enfants doivent-ils perpétuer par devoir la barbarie de leurs parents ? À Vérone, deux adolescents issus

de familles rivales (Capulet contre Montaigus) s'éprennent passionnément : ils s'unissent par un mariage secret. Frère Laurent les accompagne, complice indéfectible de leur

trajectoire amoureuse et fatale... Car un engrenage de violence les condamne à un dénouement tragique.

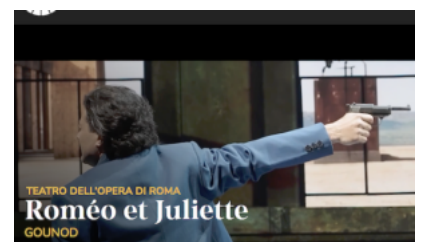
Sous la plume de Gounod et de ses librettistes Jules Barbier et Michel Carré, la pièce de Shakespeare se resserre peu à peu sur le lien intime unissant les deux protagonistes. Il en résulte une œuvre d'une richesse mélodique exceptionnelle pour ténor et soprano : pas moins de 4 duos d'une irrésistible sensualité pour Roméo et Juliette, structure désormais emblématique que Gounod réservera encore dans Manon et Werther.

La nouvelle production du Teatro dell'Opera di Roma, mise en scène par **Luca de Fusco**, déplace la passion des amants dans l'Italie fasciste de 1943. Placée sous la direction de **Daniel Oren**, le spectacle gagne indiscutablement crédibilité et intensité grâce aux deux interprètes principaux, **Nino Machaidze** [Juliette] et **Vittorio Grigolo** [Roméo].

VOIR le streaming opéra Roméo et Juliette de Gounod à l'Opéra de Rome – filmé le 13 mai 2026. Diffusion

ven 12 juin 2026, 12h :

<https://operavision.eu/fr/performance/romeo-et-juliette-2>



En replay disponible jusqu'au 12 déc 2026

Chanté en français

Sous-titres en italien, français, anglais

Distribution

Juliette : Nino Machaidze
Roméo : Vittorio Grigolo
Frère Laurent : Nicolas Courjal
Mercutio : Mihai Damian
Stéphano : Aya Wakizono
Capulet : Christian Senn
Tybalt : Valerio Borgioni
Gertrude : Géraldine Chauvet
Le duc de Vérone : Nicolas Courjal
Pâris : Alejo Álvarez Castillo
Benvolio : Raffaele Feo
Grégorio : Alessio Verna

Teatro dell'Opera di Roma Chorus & Orchestra

Direction musicale : Daniel Oren

Mise en scène : Luca De Fusco

**CRITIQUE CD événement. Karol
SZYMANOWSKI (1882-1937) :**

Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 10 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Polish National Radio Symphony Orchestra, Marin Alsop, direction. (1 cd Rubicon 2022, 2025)

Pour l'éditeur RUBICON, le pianiste polonais Szymon Nehring joue son compatriote Szymanowski, soulignant le caractère hautement lyrique et concertant de la Symphonie n°4 (malgré son titre, un véritable concerto pour piano et orchestre), puis la volubilité poétique, d'une sensualité suspendue des Mazurkas dont il a déduit une sélection au geste superlatif.

Contemporain de Ravel, Szymanowski est bien le compositeur polonais le plus audacieux et aussi le plus enchanteur de ce début du XXè (il est mort en mars 1937... comme Ravel, décédé en décembre). Sa musique est aussi riche et complexe que séduisante et voluptueuse, en témoigne sa Symphonie

Concertante pour piano et orchestre – Symphonie n° 4 op. 60

Szymon Nehring et la cheffe **Marin Alsop** s'entendent à merveille dans une lecture vive et détaillée qui met aussi en avant les qualités expressive du Polish National Radio Symphony Orchestra, formation dont la maestra est directrice artistique, dont voici le premier enregistrement sous sa direction (mars 2025).

Les interprètes savent irriguer le tissu orchestral d'une tension fluide propre à la dernière période du compositeur qui après ses périodes symboliste, impressionniste, redécouvre les joyaux du folklore national, après avoir longuement revisité Scriabine, Debussy (après Wagner)... En 1932, achevant cette **symphonie concertante avec piano**, Szymanowski est professeur du Conservatoire de Varsovie (depuis 1927). Son écriture est d'une richesse flamboyante, jonglant avec une texture harmoniquement passionnante qui marque le retour au diatonisme le plus raffiné (dont témoigne aussi la partition de son ballet, Harnasie (Les Brigands, à redécouvrir absolument, contemporain de cette 4ème Symphonie).

Sur les pas du pianiste créateur (et dedicataire), Arthur Rubinstein, **Szymon Nehring** dès le premier mouvement, éclaire l'activité et les couleurs bartokiennes de cette symphonie pianistique où le clavier défend sa partie à l'égal des autres pupitres, dans une polyphonie vive, affûtée, crépitante (belle cadence, à la fois mordante et lumineuse). Agile et loquace, le piano parle et chante. Orchestre (bois et cuivres) fusionnent idéalement avec le piano dans le crépusculaire et très évanescent Andante molto sostenuto : ses harmonies et dissonances imprévisibles et suggestives...

La complicité entre le pianiste et les instrumentistes polonais fusionnent : le pianiste semble défendre un cheminement propre, comme un funambule, de plus en plus concerné par l'activité des musiciens qui l'environnent, avec lesquels il dialogue dans une intensité croissante, ... laquelle explose littéralement dans l'Allegro non troppo où brille dès le début, l'accroche conquérante des percussions (timbales).

Comme Ravel, Szymanowski cultive la suractivité redondante jusqu'à la transe, d'où ce finale volcanique voire « orgiaque » (selon les mots de l'auteur), exaltant l'intensité des danses populaires, leur caractère rustique et contrasté, presque sauvage et aussi d'un caractère anxieux. Éloquente, habitée, la direction de Marin Alsop concilie fluidité et relief, éclairant en saillies maîtrisées, un bel équilibre sonore et coloré avec le soliste au clavier.

Puis, fin et racé, le jeu du pianiste s'exprime a voce sola dans un choix passionnant de **10 Mazurkas** (sur les 20 que regroupe le recueil opus 50), enregistrées en mai 2022 à Varsovie. Achievées en 1925, les Mazurkas de Szymanowski s'inscrivent dans l'héritage de Chopin évidemment : complexité des modes combinés, haute diversité des tonalités,... la richesse du langage évoque l'hypersensibilité d'un auteur passionné par les folklores polonais : arbitre et acrobate, Szymon Nehring jongle avec les accents et les nuances, la vivacité rythmique (à 3 temps), l'ivresse des mélodies, la volubilité des accents qui se déplacent d'un temps faible à l'autre... la structure rigoureuse et la flamboyante créativité de chaque danse originaire de Mazovie (plaines autour de Varsovie). Le génie de Szymanowski favorise les échappées poétiques à travers le cadre rythmique assez strict du genre mazurka. On y relève et se délecte dès la première mazurka, de ses émotions mêlées, inextricables, sa cantilène à la fois mélancolique et rêveuse, ineffable en réalité... ; de l'Allegro de la n°4, d'une douceur tendre qui génère une texture harmonique d'une géniale densité trouble, si emblématique de Szymanowski... ; de l'esprit montagnard du rythme de la n°16 ; de la fièvre mêlée à la rêverie justement de la n°17 ; L'imaginaire du Polonais s'y déploie sans limites sinon celles de son indiscutable génie formel.

**CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) :
Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 20
Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano.
Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, Marin
Alsop, direction. 1 CD Rubicon. Enregistré en mars 2025, NOSPR
Concert Hall de Katowice (Symphonie) ; en mai 2022,
Philharmonie de Varsovie (Mazurkas). Durée totale: 52 mn –
CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026**

**LIRE aussi notre présentation annonce du cd Karol SZYMANOWSKI
(1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre
n°4 opus 60. 20 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon
Nehring, piano. Orchestre symphonique de la Radio nationale
polonaise, Marin Alsop, direction. 1 CD Rubicon :**



**Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et
dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste
Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de
Szymanowski, en particulier ici dans sa Symphonie
(concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que
fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Alsop...**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin.
Gabriel Fauré : Requiem,
Dolly... Marius Stieghorst**

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de *Après un rêve* et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée...

Prière intimiste et sereine

Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique

Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral... La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae).

La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7^e section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce repos éternel et serein qui leur est promis... quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

**SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique
d'Orléans**

**Réservez vos places directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans**



:

<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

**FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
*Cantique de Jean Racine***

**Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS**

**Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux**

**Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais**

**Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte**



**OPÉRA DE MASSY. DONIZETTI :
Lucia di Lammermoor. Les 22**

et 24 mai 2026 : Laura Ulloa, Stavros Mantis... (Jakob Lehmann /Simon Delétang)

Sommet du romantisme italien, *Lucia di Lammermoor* plonge au cœur d'un destin brisé, où l'amour interdit et la manipulation mènent à la folie : Lucia est « vendue » par son frère, contre son gré, doit épouser un homme qu'elle n'aime pas. Le soir de ses Noces, l'affaire devient sanglante...

Amour sacrifié ou imposé, complots et folie, la tragédie plonge au cœur d'un drame bouleversant, où Lucia, manipulée et brisée, sombre dans la démence après un mariage forcé. Son célèbre « Air de la folie » (avec harmonica de verre) illustre avec intensité, sa souffrance et son impuissance. Dans une mise en scène épurée, l'opéra captive par sa beauté tragique. Une immersion saisissante dans l'univers du bel canto, portée par des voix engagée et une partition bouleversante.

La production a été présentée précédemment à l'Opéra de Rennes (**LIRE ici notre critique de Lucia di Lammermoor mis en scène par Simon Delétang / février 2026 : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-le-11-fevrier-2026-donizetti-lucia-di-lammermoor-laura-ulloa-cesar-cortes-stavros-mantis-jakob-lehmann-simon-deletang/>**)

» *Donizetti renouvelle ainsi à sa façon, le Roméo et Juliette de Shakespeare, avec ce don personnel pour l'efficacité et l'étonnante diversité active de l'action : dans cette version originale (en trois actes, 1835), où tous les airs sont chantés, le spectateur peut à loisir mesurer, le rythme des enchaînements, et la grande inventivité des formes qui se succèdent : airs, duos, chœurs, avec le climax de la fin de l'acte II, sextuor sublime qui verrouille les destins opposés (au moment de la noce scellant le mariage forcé de Lucia avec Arturo)... »*



Lucia di
Lammermoor /
Donizetti
Opéra de Rennes
/ Février 2026

Opéra de Massy

DONIZETTI : Lucia di Lammermoor

Vendredi 22 mai 2026, 20h

Dimanche 24 mai 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/lucia-di-lammermoor.html?cmp_id=77&news_id=1214&vID=3

Durée : 2h45 entracte compris

Aller plus loin

↳ **Conférence**

Ven. 22 mai à 18h30 (Gratuit sur inscription)

↳ **Œil en coulisses**

Sam. 23 mai à 11h (5€/ personne sur inscription)

↳ **Soirée étudiante**

Ven. 22 mai à 18h (20€/ personne sur inscription)

L'entrée comprend un ticket boisson et une rencontre avec un membre de l'équipe artistique.

↳ **Samedi lyrique**

Sam. 16 mai à 10h (5€/ personne sur inscription)

Distribution

Direction musicale : Jakob Lehmann □ **Adaptation et mise en scène : Simon Delétang**

Collaboratrice à la scénographie : Aliénor Duran □ **Costumes : Pauline Kieffer** □ **Lumières : Mathilde Chamoux** □ **Collaboration aux mouvements / regard chorégraphique : Thierry Thieû Niang** □ **Assistant direction musicale : Leonard Wacker** □ **Assistante mise en scène : Maud Morillon-Robillard** □ **Chef de Chœur : Gildas Pungier**

Lucia : Laura Ulloa □ **Enrico : Stavros Mantis** □ **Edgardo : Andres Agudelo** □ **Arturo : Carlos Natale** □ **Raimondo : Jean-Vincent Blot** □ **Alisa : Sophie Belloir** □ **Normanno : Jean Miannay** □ □ **Orchestre de l'Opéra de Massy** □ **Chœur de chambre Mélisme(s)**

Coproduction : Opéra de Rennes / Angers-Nantes Opéra / Théâtre de Lorient – Centre dramatique national / Opéra de Massy / Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

Création le 7 février 2026 à l'Opéra de Rennes

Construction du décor et fabrication des costumes : Opéra de Rennes

Photos : © Laurent Guizard

CRITIQUE CD, HAYDN : La Création Concert de la Loge, Julien Chauvin (2 cd Alpha classics)

A Saint-Denis en 2023, Julien Chauvin et sa brillante équipe révèle en français, La Création de Haydn telle que les parisiens découvrirent l'oratorio au concert en 1800. Leur argument le plus évident : leur implication, un plaisir expressif, l'envie de partager la vivacité et la poésie d'un oratorio majeur du romantisme viennois.



Le livret français de Joseph-Alexandre de Ségur restitue dans la langue de Molière, l'esthétique spirituelle et théâtrale du drame ; chaque situation gagne en intelligibilité et l'auditeur peut goûter les choix musicaux de Haydn pour chaque épisode de la Création. Le vrai sujet de la partition est la célébration du Vivant, de la Nature miraculeuse, des

délices naturels offerts à l'homme par un Dieu généreux soucieux d'harmonie...

Précis, nerveux, toujours bondissant, l'orchestre sur instruments historiques réuni par Julien Chauvin régale par son mordant expressif, ce dès la création de la Terre ; insufflant au miracle de la vie jaillissante (les espèces végétales puis animales), un relief qui ne manque pas de poésie.

Ange Gabriel puis Eve, **Julie Roset** rayonne par ses aigus diamantins, la fine caractérisation de son chant ; Ange Raphael puis Adam, **Nahel Di Pierro** affirme de même sa voix pleine de basse ronde et naturelle, tandis que l'Ange Uriel de **Stanislas de Barbeyrac** referme avec éloquence et style, ce trio vocal sans faille.

Le Choeur de chambre de Namur déploie une même intelligence collective, dans la finesse et la clarté (comme l'intelligibilité).

Le geste du chef et de ses musiciens servent au mieux cette Création française : à l'intelligibilité du texte répond les clairs intentions musicales que rehaussent encore la justesse des voix et l'acuité vive de l'orchestre. Voici assurément une lecture des plus convaincantes parmi les approches récentes,

révélant en outre, le texte en français.

En Lire plus sur le site de l'éditeur Alpha classics :
<https://outhere-music.com/fr/albums/haydn-la-creation-du-monde>

**CRITIQUE, DVD, BLU RAY
événement. JOHANN SEBASTIAN
BACH (1685-1750) : JOHANNES-
PASSION / La Passion selon
Saint-Jean. Tölzer Knabenchor
(solistes et chœur), Linard
Vrieling...Orchestre de l'Opéra
Royal, Gaétan Jarry)**

Dès l'impressionnante introduction
exigeant de tout l'orchestre et de
l'ensemble des choristes (ample portique
d'ouverture : « *Herr, unser Herrscher,*

dessen Ruhn » qui plonge dans la majesté du tragique), cette *Passion selon Saint-Jean* affirme un très fort tempérament collectif, d'abord porté par le chœur invité sous la nef de la Chapelle Royale : les garçons de l'excellent Tölzer Knabenchor (Chœur de garçons de Tölz), très investis et expressifs, d'autant plus habiles qu'ils sont familiers de la partition,... ils expriment l'intensité comme le relief de chaque séquence. La construction spirituelle de la Passion se réalise avec une rare acuité : Bach ayant conçu un drame sacré entre bouleversante tendresse compassionnelle et épisodes tragiques souvent fulgurants.

Même le cynisme parodique, l'ironie mordante de la foule humiliant et se moquant de Jésus (couronné d'épines entre autres) puis leur haine barbare appelant à le crucifier, ou la frénésie des soldats se partageant la tunique pourpre du supplicié... se déversent sans fard.



Le génie de la synthèse et l'exigence poétique façonnent une écriture particulièrement dramatique qui souligne tout le sens du Sacrifice de Jésus : ici pas de chanteuses, mais une distribution essentiellement masculine, les airs pour soprano étant assurés par les jeunes solistes du chœur invité, dont quatre particulièrement

investis, palmes spéciales pour le soprano exalté, ardent, faisant feu de tout bois, d'une exceptionnelle vitalité ; sans omettre le jeune alto pour l'air axial de toute la partition (« Es ist volbracht » / Tout est accompli avec viole de gambe) mais aussi le soprano réalisant le second air le plus bouleversant avec flûte, hautbois, basson, « Zerfließe, mein Herze... / Fonds, mon cœur en flots de larmes... » ; le chant de ces garçons là est autant impliqué sinon davantage encore que leurs aînés ... Assurément les piliers de la production sont les 4 jeunes solistes sortis du Chœur munichois : les spectateurs français découvrent ce chant engagé de la part de jeunes chanteurs venus d'outre-Rhin, d'autant plus saisissants que tels formation et style sont encore absents dans l'Hexagone. Créé depuis 1956, les jeunes interprètes originaires de Haute Bavière déploient des qualités expressives indiscutables, surprenantes même de la part d'aussi jeunes chanteurs. Leur approche est d'autant plus juste qu'elle respecte les conditions de réalisation de l'époque où Bach était directeur de la musique à Saint-Thomas et à Saint-Nicolas de Leipzig.

Aux côtés des plus jeunes, l'Évangéliste de **Linard Vrielink** fusionne dramatisme et élégance dans un chant très proche du texte, ardent diseur, de bout en bout passionnant. Saluons aussi la somptueuse basse **Nicolas Brooymans**, comme **Halidou Nombre**, soliste issu de l'Académie de l'Opéra Royal.



Le geste ample, sobre de **Gaétan Jarry**, précis et clair qui nous gratifie de beaux phrasés, restitue l'humanité, une douceur salvatrice, en particulier dans le dernier chœur, attendrissante et enveloppante (saisissant « ***Ruht wohl / Reposez en paix*** ») qui bouleverse littéralement par sa justesse et sa sincérité. Sans réserve, un témoignage incontournable d'un concert mémorable sous les ors et le marbre de la Chapelle Royale. Ce concert fixe le très haut intérêt des programmes présentés à Versailles dans le cadre de la Semaine Sainte chaque année.

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – [1 dvd, 1 Blu Ray – Château de Versailles Spectacles](#) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

Linard Vrielink (l'Évangéliste)

Moritz Kallenberg, ténor

Nicolas Brooymans (Jésus)

Halidou Nombre (Pilate)

Solistes du Tölzer Knabenchor (Munich)

Tölzer Knabenchor, [Orchestre de l'Opéra Royal] / Gaétan Jarry, direction

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du DVD BLU RAY Passion selon Saint-Jean de Bach / Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024)

:

<https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/>

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du Tölzer Knabenchor, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach... – dvd coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024)

**CRITIQUE, CD événement.
SANTORO (Paulistanas,
Preludios) / VILLA-LOBOS
(Ciclo brasileiro, Chôros V,
Bachiana brasileira n°4).
Marcos Madrigal, piano (2 cd
Habanero)**

Le choix de Cláudio Santoro (rare compositeur au disque comme au concert, mort en 1989) souligne l'engouement (justifié) du jeune label « Habanero » (lire notre entretien avec son fondateur Pierre-Yves Lascar, [lien en fin de texte](#)) pour les cultures latino-américaines. C'est pourtant moins l'énergie de ses rythmes dansants que l'élégance d'une inspiration nostalgique, d'une pudeur égale et continue, d'une sensualité allusive qui jaillit irrésistiblement des pièces jouées dans le CD1.



Le tropisme brésilien, sa capacité à exprimer l'émerveillement intime transparaît très nettement – intention générale de tout ce premier cd ?-, dès les deux premiers épisodes : deux « Preludios » intitulés « Tes yeux » (de 1957) que le pianiste Marcos Madrigal enveloppe d'une douceur qui berce. La sonorité douce et cristalline, le geste

libre et d'une insouciance assumée en relève la joie intérieure, que rompt dans une cadence aussi lumineuse et plus nerveuse rythmiquement, le « Moderato » du cycle suivant « Paulistanas » de 1953. Le pianiste fait chanter le clavier de plus en plus affirmé et conquérant. L'humeur flottante, nourrie par un jeu tout en nuances transparaît et enchante littéralement à travers plusieurs Préludes de ce cycle de 12 (« Molemente chorosa », d'une tendresse alla Satie ; « Lento expressivo », fusion réussie entre langueur et passion ; ou encore, les paysages comme suspendus et d'une plénitude très suggestive de « Lento » / plage 13, plage 14, sans omettre les deux derniers « Andante » de 1963, le premier en forme de berceuse ou de marche, le second semant des questions d'une exceptionnelle pudeur). Le pianiste sait déployer de subtiles résonances dans un jeu qui explore et révèle toutes les séductions harmoniques d'une écriture essentiellement poétique. Le style et l'approche soulignent combien l'art de Santoro s'inscrit au carrefour des lignes ténues entre improvisation et abstraction, dans une série d'atmosphères énigmatiques qui semblent tout autant questionner le sens de chaque prélude ainsi conçu comme autant d'haïkus, riches, mystérieux, interrogatifs.

Le CD2 aborde un compositeur plus célèbre à travers plusieurs pièces qui sont devenues emblématiques de la culture brésilienne moderne, mêlant dans une belle synthèse, accents occidentaux et folklores brésiliens idéalement retranscrits et intégrés : d'**Heitor Villa-Lobos** (), **Marcos Madrigal** joue les ultra célèbres (mais indiscutables et irrésistibles) 4 séquences si variées du « Ciclo brasileiro », Chôros V, Bachiana brasileira n°4, sans omettre l'enivrante « Dansa » de 1930... L'occidentalisme de Villa-Lobos transparaît pour sa part dans la Bachiana n°4, dont l'esprit et la forme des deux pièces successives (Prélude puis choral) tisse un lien naturel avec ... Bach : dans l'épure d'un son pourtant plein et complexe, investi et riche. Dès le premier air carioca « Plantio do caboclo », le jeu lumineux, allusif de Marcos Madrigal exprime toute l'exaltation jaillissante d'un Villa-Lobos comme enivré par sa propre écriture ; passionné et d'une vibrante pudeur lui aussi (« Impressões seresteiras » qui suivent). Contrastes et fulgurances dramatiques, somptueuses vagues lyriques, d'un souffle romantique alla Liszt, échappées poétiques murmurées, ... l'extrême volubilité du jeu pianistique fait merveille dans une collection de perles qui se succèdent avec une formidable cohérence.



Le jeu suggère autant qu'il exprime l'énergie même de la vie et du mouvement, avec cette capacité à enflammer, embraser, crépiter et tout autant s'alanguir jusque dans la volupté secrète (Chôros V). Santoro / Villa-Lobos : splendide diptyque. La prise de son, le choix du piano, à la fois présent, détaillé, aux harmonies vaporeuses souhaitées, mais aussi le soin apporté à l'édition du livret – comprenant photos des compositeurs et carnets de dessins évocateurs, ajoutent à la haute valeur artistique du présent double album. **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026.

CRITIQUE, CD événement. SANTORO (Paulistanas, Preludios) / VILLA-LOBOS (Ciclo brasileiro, Chôros V, Bachiana brasileira n°4). Marcos Madrigal, piano (2 cd Habanero – enregistré à Oxford en août et sept 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026



entretien

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »... ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir...

[ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »... ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir...](#)

La création d'un nouveau label n'est jamais anodine... dans ce climat délétère où la culture et la musique sont particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus motivés ?

C'est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après Artalinna, fonde ce printemps, un second label, « Habanero », claire manifestation de son goût pour les musiques d'Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d'un son idéal, né d'une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l'entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d'une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d'un mariage d'épices singulier, personnel...
